

STRASBOURG A la galerie Gillig

Patrick Bastardoz, de cathédrale à cathédrale

Entre Milan et Strasbourg, Patrick Bastardoz se confronte à la masse minérale des cathédrales. À leur intérieur aussi. Et en fait un beau sujet de peinture.

CEUX QUI SUIVENT depuis quelques années l'un des jeunes peintres les plus talentueux de la région se rappelleront que Patrick Bastardoz avait déjà consacré une série au thème de la cathédrale de Strasbourg. C'était en 2009, et déjà chez Bertrand Gillig.

On retrouve dans ce nouvel accrochage le même enthousiasme à peindre cette masse minérale, à l'élan vertigineux, qui se décline comme une élégante dentelle de pierres. Mais à la façade de la cathédrale de Strasbourg, l'artiste ajoute des vues intérieures du Duomo de Milan qui lui ouvrent de nouvelles pistes.

Au thème de la cathédrale gothique abordée de l'extérieur, comme une puissance ascensionnelle, succède ainsi dans cette nouvelle série milanaise des ambiances en clair-obscur, où le vo-



Patrick Bastardoz. (PHOTO DNA – CHRISTIAN LUTZ-SORG)

lume s'offre comme un bel exercice d'équilibre de lumière, de ponctuations de couleurs et d'un subtil dégradé de valeurs sombres, à commencer par le maron.

« Après le gothique de la façade de la cathédrale de Strasbourg, j'ai eu une envie de baroque », plaisante également Patrick Bastardoz, évoquant des autels et décors du Duomo qui organisent

et animent sa composition.

De cette solennité de lieux chargés d'histoire, il fait de beaux moments de peinture qu'il installe dans une poétique gravité. ■

S.H.

» Jusqu'au 12 avril, à la galerie Bertrand Gillig, 11 rue Oberlin. Du jeudi au samedi, de 14 h à 18 h – et sur rendez-vous. www.bertrandgillig.fr